Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand

Band: 10 (1982)

Heft: 4

Artikel: Notre vieux parler

Autor: Brodard, Aloys

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-240451

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 29.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Tous mes bons voeux à vous et à tous ceux que vous aimez.

Bonne fête de Noël et Bonne année....

__ 00

Jean des Neiges.



NOTRE VIEUX PARLER

Boârna: la cheminée. On ne donne le nom de boârna qu'aux larges cheminées de bois des maisons de paysans et des chalets, qui vont en se rétrécissant jusqu'au collet (qui est l'endroit où elles sortent du toit) et même jusqu'à leur couvercle (le tavi) de la boârna. Les cheminées en briques et étroites comme elles se font dans les villas, etc., se nomment "tsemenâ", la tsemanâ. C'est dans ces amples boârnè qu'on tient suspendue aux "fouron" la provision de viande salée, en particulier les jambons "tsanbètè" et les saucissons "linju" quand on n'a pas une chambre à fumer ou "tsanbra a tsê".

boârno, boârna, borgne. Boârno d'on yè, qui a perdu un oeil, c'est proprement borgne. Ithre to boârno, tota boârna, (ou mieux novèyin, novèyinta) c'est être aveugle. On tsavô boârne, on pthô boârno. On tsemin boârno c'est un chemin enfoncé entre deux talus. Le tsemin boârno lè jou mô chan po Gessler. Lè boârno né, c'est nuit noire.

A noter que le mot français borne pour désigner la boârna est faux, boârna signifie borgne, on devrait dire la borgne, parce que c'est le seul oeil de la maison vers le ciel. Du jambon de la borne, voilá le vrai bon jambon, mais on ne le croira pas !

La borne c'est la vouêna. No pyantèrin 'na bouêna on ôtre yâdzo. Bouêna : la borne. No j'an trovâ lè bouênè. Pyantâ 'na bouêna : poser les culottes dans un champ!

Bouènou : les bouènous sont les âmes en peine d'hommes avares et injustes qui, pour agrandir leur champ, en ont reculé les bornes, extorquant ainsi un lambeau de la propriété du voisin. Les bouènous courent çà et là dou lon di j'adzè. Là où ils ont commis leur faute, y choufrechon. Leur tourment consiste à porter la borne sacrilège dans leurs bras, courant des nuits entières, surtout les nuits des Quatre-Temps, autour d'un champ, lieu de leur forfait, en criant lamentablement : Yô mè fô-the pyantâ chta bouêna, yô mè fô-the pyantâ chta bouêna?

